



Orthographe : pourquoi le niveau baisse



Depuis 1987, des élèves de CM2 de quatre générations différentes ont eu à écrire la même dictée. Le nombre d'erreurs est passé de 10,7 erreurs à 19,4.

FRANK PERRY / AFP

Ce sont des statistiques spectaculaires et, pour tout dire, un brin désespérantes. Depuis 1987, des élèves de CM2 de quatre générations différentes ont eu à écrire la même dictée et, à chaque expérience, le nombre moyen de fautes est allé croissant. 10,7 erreurs en 1987 ; 14,7 en 2007 ; 18 en 2015 et 19,4 en 2021, selon l'étude que vient de publier le ministère de l'Éducation nationale. Un quasi-doublement, donc, alors même que le texte en question est relativement court - 67 mots – et ne présente aucun piège particulier. Le voici :

"Le soir tombait. Papa et maman, inquiets, se demandaient pourquoi leurs quatre garçons n'étaient pas rentrés.

- Les gamins se sont certainement perdus, dit maman. S'ils n'ont pas encore retrouvé leur chemin, nous les verrons arriver très fatigués à la maison.

- Pourquoi ne pas téléphoner à Martine ? Elle les a peut-être vus !

Aussitôt dit, aussitôt fait ! À ce moment, le chien se mit à aboyer."

Dans le détail, l'écriture de certains mots semble à peu près maîtrisée. "Soir", "maison", "chien", "nous", "les", "ne", "pas", sont orthographiés correctement par 90 % des enfants. En revanche, les adverbes "aussitôt", "cependant" et "peut-être" posent des problèmes à la moitié d'entre eux. Mais c'est surtout la grammaire qui sème le trouble. A peine 43 % des écoliers écrivent le verbe correctement dans la phrase : "Papa et maman se demandaient". Le pourcentage chute à 37 % pour "Nous les verrons" et à 36 % pour "Les gamins se sont certainement perdus". 3 élèves sur 4 ne parviennent pas à accorder "inquiets" avec "papa et maman".

Reste à expliquer cette tendance et, pour cela, il faut commencer par s'intéresser à... l'arithmétique.

LIRE AUSSI » "Balade" ou "ballade" ? "À l'envie" ou "à l'envi" ? Les faux frères de la langue française

- Le nombre d'heures consacré à l'apprentissage de l'orthographe a considérablement chuté. Non seulement les horaires des élèves ont été réduits – la semaine scolaire est passée de trente à vingt-quatre heures – mais de nouvelles



matières y ont été introduites : informatique, langues étrangères, enseignement moral et civique, etc. En conséquence, les petits écoliers d'aujourd'hui passent moins de temps à étudier l'orthographe que leurs parents et que leurs grands-parents. Le niveau s'en ressent mécaniquement.

- **Les jeunes lisent moins.** Si 92 % se déclaraient « lecteurs » en 2019, ils n'étaient plus que 80 % en 2021, selon un sondage Ipsos pour le Centre national du livre, sachant qu'ils consultent avant tout des ouvrages d'ordre "utilitaire" (cuisine, décoration, voyage, etc.). Il faut y voir en partie les conséquences du phénomène Internet. Celui-ci n'existait pas en 1987 et les jeunes d'alors se tournaient plus fréquemment vers les livres, ne serait-ce que pour éviter l'ennui. Rien de tel pour les 7-25 ans d'aujourd'hui, qui passent en moyenne... 3 h 50 par jour sur un téléphone ou un ordinateur.

LIRE AUSSI » Les bébés et le langage : quand les neurosciences tordent le cou aux idées reçues

- **Des techniques d'enseignement moins performantes.** Par cœur, dictée, méthode syllabique : certains procédés des profs à l'ancienne ont été délaissés. A tort, selon les spécialistes. " Ces méthodes n'étaient pas toujours efficaces, mais elles n'ont pas été remplacées par des propositions alternatives", soulignait Danièle Manesse, coautrice d'*Orthographe : à qui la faute ?* (esf éditeur). De fait, les enseignants actuels sont moins bien formés à la transmission de l'orthographe que leurs devanciers.

- **Un écart grandissant entre l'oral et l'écrit.** Toute langue vivante évolue et, pendant longtemps, le français écrit a tenu compte des modifications du français oral. C'est ainsi, par exemple, qu'en 1835, l'Académie française a accepté de remplacer "connoisseur" par "connaisseur" et "françoise" par "française", comme le rappellent Maria Candea et Laélia Véron dans *Le français est à nous* (Editions La Découverte). Mais, depuis deux siècles, la machine s'est quasiment bloquée. De ce fait, le nombre de mots qui ne s'écrivent pas comme ils se prononcent est de plus en plus important, ce qui rend plus difficile leur notation à l'écrit.

LIRE AUSSI » Pourquoi ne dit-on pas : "quand les chevaux mouriront" ?

Voilà pour les raisons principales. A l'inverse, trois fausses pistes sont à écarter :

- « **La massification de l'enseignement.** » Certes, la durée de la scolarité s'est allongée et cette évolution explique en partie la mauvaise orthographe des étudiants de 2022, comparée à celle des « élites » de jadis. En revanche, elle ne vaut pas pour les statistiques dont il s'agit ici, qui concernent la masse des élèves de CM2, qu'il s'agisse de ceux d'hier ou de ceux d'aujourd'hui.

- « **Le langage SMS** ». Evidemment, lire "Bjr, S kon s'voi 2m1 ?" (bonjour, est-ce qu'on se voit demain ?) peut paraître troublant, mais, selon les chercheurs, cela ne joue pas un rôle significatif dans la baisse générale du niveau. "Les travaux sur la langue des réseaux sociaux montrent que les élèves font parfaitement la part des choses [...] entre les messages qu'ils envoient à leurs amis et les devoirs qu'ils rendent à des professeurs", souligne le linguiste québécois Benoît Mélançon dans *Le niveau baisse !* (Delbusso éditeur).

- « **Un phénomène nouveau.** » Pas du tout. C'est seulement dans la première partie du XXe siècle, que la maîtrise de l'écrit a fortement progressé, grâce à l'instauration d'un enseignement massif et au nombre d'heures colossal consacré à cette matière. "Le meilleur niveau a sans doute été atteint dans les années 1940", précisait Danièle Manesse. Après un palier, le mouvement de baisse a commencé à partir des années 1960 pour les raisons signalées ci-dessus.

LIRE AUSSI >> Mais pourquoi le français est-il plus compliqué à écrire que l'italien ?



Si l'on ne doit pas enjoliver le passé, il devient tout de même urgent de trouver des remèdes. Faut-il simplifier drastiquement notre orthographe en s'inspirant de nos cousins italiens et espagnols, qui ont opté pour une graphie proche de la phonétique ? Autoriser les élèves à utiliser les ordinateurs et leurs correcteurs orthographiques, comme ils le feront tout au long de leur vie, comme le préconise l'historien de l'orthographe Bernard Fripiat ? Consacrer davantage de temps aux dictées - ce qui, à horaire égal, suppose de préciser ce que l'on enseignera moins (l'histoire ? les maths ?). Ou encore augmenter la durée scolaire globale, en réduisant les vacances et/ou en rétablissant l'école le samedi matin, quitte à mécontenter parents et personnel éducatif ?

Reconnaissons-le : il est des jours où l'on n'a pas franchement envie d'être à la place du ministre de l'Éducation nationale...

A LIRE AILLEURS

Artús, un prénom occitan refusé en région Occitanie

Artús, né en décembre 2022 à Mende (Lozère), n'a pas pu être inscrit à l'état-civil en raison de l'accent sur son -u, et ce alors que cet accent modifie sa prononciation. En cause : l'article 2 de la Constitution : « La langue de la République est le français » lequel, selon le Conseil constitutionnel, interdit de recourir à des signes qui n'existent pas dans la langue française. Une interprétation contestée par des spécialistes qui rappellent que le vote de cet article, en 1992, visait uniquement l'anglais. Et que le gouvernement de l'époque s'était engagé à ce qu'« aucune atteinte ne [soit] portée à la politique et au respect de la diversité de nos cultures régionales. »

Enseignants en langue bretonne : le compte n'y est pas

Le nombre de postes en langue bretonne ouverts au concours du second degré, qui oscillait entre 4 et 5 chaque année, ne sera que de 3 en 2023. Une « provocation » selon le collectif Kelennomp, après que le gouvernement a affirmé le 15 mars dernier dans la convention État-Région 2022-2027 sur la transmission des Langues de Bretagne : « L'État affirme sa volonté d'aboutir à la parité horaire effective de l'ensemble du second degré en renforçant le recrutement et la formation à la langue bretonne d'un nombre adéquat d'enseignants. »

Baisse du budget en faveur du français et des langues régionales

Alors que les crédits du ministère de la Culture sont en hausse de 7 %, aucune augmentation n'est prévue pour la « langue française et les langues de France », ce qui, compte tenu de l'inflation, va entraîner une baisse du budget dans ce domaine. Une évolution dénoncée par le collectif *Pour que vivent nos langues*, qui réclame un rendez-vous avec Rima Abdul-Malak.

France 3 Bretagne diffuse quatre émissions en breton tournées à Paris

Quatre émissions Bali Breizh, de 52 minutes chacune, filmées récemment à Paris, seront diffusées à 10 h 10 sur France 3 Bretagne les dimanches 8, 15, 22 et 29 janvier. Sous-titrées en français, ces émissions seront également disponibles sur YouTube dans un second temps.

Dictionnaire orthographique de l'occitan languedocien, par Josiane Ubaud

La deuxième édition enrichie du *Diccionari ortografic, gramatical e morfologic de l'occitan (segon los parlars lengadocians)* vient d'être publiée par Josiane Ubaud. Un ouvrage qui ne comprend pas moins de 119 000 entrées - contre 109 000 dans l'édition précédente et environ 60 000 dans un Petit Robert ou un Petit Larousse.

Diccionari ortografic, gramatical e morfologic de l'occitan (segon los parlars lengadocians), par Josiane Ubaud. Editions Vent Terral.



67 000 euros récoltés pour le gascon par *La Passem*

La Passem, course de relais qui a mobilisé plusieurs milliers de personnes en juin, a permis de récolter 67 000 euros, lesquels seront répartis entre 14 projets destinés à favoriser la diffusion et la transmission du gascon.

La Région Bretagne distingue cinq acteurs du gallo

La commune de Romagné (prix de la collectivité) ; l'association Rue des Scribes (prix de l'entreprise ou de l'association) ; la compagnie Sentimentale foule (prix de l'action culturelle) ; Kanna Bordier (prix de l'avenir du gallo) et Anita Rouault (prix de la gallophone de l'année) ont été récompensés pour leur action en faveur de la langue gallèse en 2022 par la région Bretagne.

Le prix 2 022 de l'académie de la Carpette anglaise pour Emmanuel Macron et Justin Trudeau

Emmanuel Macron a reçu le « prix d'indignité linguistique » pour ses nombreuses entorses à l'emploi de la langue française. Le titre étranger a été attribué à Justin Trudeau, Premier ministre du Canada, pour avoir nommé une anglophone unilingue, Mary Simon, au poste de gouverneur général du Canada.

Lutter avec les mots : néologie et militantisme

Tel est le thème du colloque qui aura lieu à Strasbourg les 16 et 17 novembre 2023. Un sujet crucial pour de nombreux mouvements militants, qui jouent sur le vocabulaire pour imposer certains changements de société. Les propositions de communication sont à adresser avant le 1er février.

L'Académie française enrichit son site Internet

Une nouvelle version du portail du *Dictionnaire de l'Académie française* est désormais disponible. Il comprend notamment un module de recherches avancées permettant des explorations inédites sur l'ensemble des neuf éditions (étymologies, mots disparus, etc). Cette nouvelle version, élaborée par Laurent Catach, intègre également des liens hypertextes vers le *Dictionnaire des régionalismes de France* de Pierre Rézeau. On peut consulter ici le tutoriel de présentation.

Francophonie meurtrie, par Jean-Paul de Gaudemar

Des personnalités francophones assassinées en Afrique : tel est le point de départ de ce roman à clé de Jean-Paul de Gaudemar. L'occasion pour l'ancien recteur de l'agence universitaire de la francophonie de s'interroger sur l'avenir de la francophonie sur le continent noir. Mais aussi de dénoncer les dérives des institutions qui en ont la responsabilité.

Francophonie meurtrie, par Jean-Paul de Gaudemar, éditions L'harmattan.

Un Bien Grand Mot, par Delphine Jouenne

« Emmerder », « souveraineté », « sobriété », « négociations », « abondance », « tracances » ... Tels sont quelques-uns des mots choisis par la communicante Delphine Jouenne pour synthétiser et analyser l'année 2022.

Un bien grand mot, par Delphine Jouenne. Editions Enderby.

A ECOUTER

Les luttes linguistiques en Belgique décryptées par... les Québécois

Si le français des Wallons et le néerlandais des Flamands sont reconnus dans la Constitution belge depuis le XIXe siècle, les tensions entre les deux groupes ont toujours été vives. Dans cette émission de Radio-Canada, le linguiste Wim Remysen explique comment les Flamands ont réagi face à la place privilégiée accordée au



français.

A REGARDER

Décès de Jean-Paul Corbiveau, cofondateur du groupe Tri Yann

L'auteur-compositeur-interprète et musicien breton Jean-Paul Corbiveau est décédé le 16 décembre 2022. Il était l'un des membres fondateurs du groupe de musique traditionnelle Tri Yann. On peut l'entendre ici dans l'un de leurs succès, *Les filles de forge*.

